

Delacroix (Eugène). Peintre, aquarelliste, dessinateur et lithographe

français (Saint-Maurice, près de Paris 1798 . Paris 1863).
Conseillé par son oncle l'ébéniste Riesener*, il entra en 1816 dans l'atelier de Guérin*. Dans son premier envoi au Salon, Dante et Virgile aux Enfers, 1822, l'expression dramatique et les tonalités sombres apparaissent empruntées à son ami et condisciple Géricault* ; l'œuvre fut vivement critiquée, mais lui valut l'admiration d'amateurs (tels que Thiers). Il se lia avec T. Fielding et Bonington et s'intéressa à l'aquarelle. . **Le chef de file du romantisme** Au Salon de 1824, Les Massacres de Scio furent considérés comme un manifeste de l'école romantique en raison du souffle tragique qui animait l'œuvre et de la vibration de la couleur. Delacroix s'y montrait fidèle au Gros* des Pestiférés de Jaffa. En 1825, il se rendit en Angleterre, retrouva Fielding et Bonington, découvrit le théâtre de Shakespeare, se passionna pour Scott, Byron, Goethe (illustration de Faust), mais aussi pour l'Arioste. La Mort* de Sardanapale (1827), avec son coloris éclatant, sa composition tourmentée et l'imagination violente et sensuelle qui s'y déploie, fut très mal reçue par la critique et les défenseurs du classicisme (dont Ingres*). À cette époque, Delacroix exécuta aussi des allégories inspirées par les événements contemporains, La Grèce expirant sur les ruines de Missolonghi (1827), La Liberté* guidant le peuple (1830) et des peintures d'histoire : L'Assassinat de l'évêque de Liège (1831), La Décapitation du doge Mario Falerio (1827). . **Le voyage au Maroc** En 1832, accompagnant le comte de Mornay dans sa mission auprès du sultan du Maroc, il séjourna six mois en Afrique du Nord, passa en Espagne et prit une multitude de croquis, d'aquarelles et de notes qui allaient nourrir son inspiration pendant de longues années (séries de scènes de chasse, combats de fauves, Le Sultan du Maroc, 1845 ; Noce juive, 1839 ; Femmes d'Alger dans leur appartement, 1834). Il contribua ainsi à propager la mode de l'exotisme oriental chez les peintres romantiques. . **Les commandes officielles** À son retour, il reçut la commande officielle de grandes décorations pour le salon du Roi au palais Bourbon (1832-1838), puis des bibliothèques de la Chambre et du Sénat (1838-1847), de la galerie d'Apollon au Louvre (1849-1851) et de la chapelle des Saints-Ange à Saint-Sulpice (1849-1861), dont les fresques ont une puissance et une liberté d'exécution exceptionnelles. Abordant le problème des vastes surfaces, il put satisfaire son aspiration à la grandeur, son goût du monumental et ressusciter l'esprit des grandes décorations baroques en témoignant de sa dette envers les grands Vénitiens et envers Rubens. . **Un génie complet** Consacré chef de l'école romantique, il souligna dans ses écrits (Journal, Correspondance et Notes pour un dictionnaire des beaux-arts) son profond attachement à l'esprit classique. Affirmant son besoin de contrôler ses sentiments passionnés, il avait cependant le culte quasi exclusif de l'imagination et cherchait à faire de la peinture un moyen propre à exalter la sensibilité, notamment par le recours à l'histoire et à la littérature (Prise de Constantinople par les croisés, 1841 ; Médée furieuse, 1838 ; La Bataille de Taillebourg, 1839). Ce romantisme d'intention s'échappait volontairement du réel : «Ce qu'il y a de plus réel pour moi ce sont les illusions que je crée avec ma peinture.» Delacroix voulait trouver un langage plastique propre ; il s'opposait aux compositions statiques et au culte du dessin prônés par les néoclassiques, lui substituant le dynamisme des lignes de force et l'exaltation de la touche colorée. Cependant, malgré sa préférence pour les couleurs franches, il n'abandonna pas l'emploi du bitume qui assombrit plusieurs de ses toiles. L'alliance de l'inspiration romantique et de la recherche expressive par la maîtrise technique fait de Delacroix le génie complet, « passionné amoureux de la passion, et froidement déterminé à chercher les moyens d'exprimer la

passion de la manière la plus visible », que saluait Baudelaire. . Autre illustration : . Chopin. . [étym.](#) Delacroix est le nom d'une famille occupant une maison située près d'une croix.